

# vient de paraître



## L'Europe et la mondialisation

**Groupe de recherche**

**sur l'intégration européenne**

**Cicc (université de Cergy-Pontoise)**

**Umr Irice**

**L'Europe et la mondialisation**

études contemporaines

**L'Union européenne** est à un tournant de son existence en raison des élargissements qu'elle connaît depuis 2005. Élargissement contre achèvement et approfondissement? Beaucoup d'observateurs doutent de sa capacité à renforcer son action extérieure et à compter dans les affaires du monde. Les chercheurs, rassemblés pour cette table ronde sur l'Europe dans la mondialisation, ont voulu faire le point, chacun dans leur domaine, sur le rôle que l'Union peut jouer dans les relations internationales contemporaines. La Communauté européenne a été un vecteur de la libéralisation des échanges et de la mondialisation, mais elle a affirmé aussi son attachement à des modèles économiques ou sociaux propres. L'Union européenne évolue donc dans un rapport subtil entre identité vigoureusement revendiquée et ouverture libérale. Acteur essentiel de notre monde, l'Union européenne de 2006 est l'héritière de la Communauté européenne bâtie par les fondateurs dans la perspective de contribuer à l'harmonie des relations internationales tout en affichant son souci de rester un pôle de décision et d'influence original.

19 euros



9 782952 372633

ISBN 2-9523726-3-2

éditions Soleb

5 rue Guy-de-la-Brosse

75005 Paris

www.soleb.com, livres@soleb.com

Soleb

## L'Europe et la mondialisation, cahiers DU CICC Cergy-Pontoise,

sous la direction  
de Gérard Bossuat.

### éditions Soleb

5 rue Guy-de-la-Brosse,  
75005 Paris  
téléphone et télécopie  
01 43 37 56 58  
livres@soleb.com  
www.soleb.com

Format 176 x 230 mm,  
188 pages,  
ISBN 2-9523726-3-2  
EAN 9782952372619  
parution février 2007  
19 euros.

### diffusion Bleu autour

11 avenue Pasteur,  
03500 Saint-Pourçain-  
sur-Sioule, France  
téléphone +33 4 70 45 72 45;  
télécopie +33 4 70 45 72 54;  
editions@bleu-autour.com;  
www.bleu-autour.com

L'Union européenne est-elle un rempart économique, social et culturel contre l'impact négatif de la mondialisation? ou, au contraire, l'un des principaux artisans d'un processus dangereux et niveleur, dominé politiquement et économiquement par les États-Unis? Au-delà des réductions polémiques, ce thème ne cesse de réapparaître, sous une forme ou sous une autre, dans l'actualité internationale, et il travaille profondément le débat politique intérieur en France. Et, de fait, le développement de l'Union, depuis la création de la Communauté économique européenne en 1958, a eu lieu en même temps que le processus de mondialisation qui a marqué la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le traité établissant la CEE, en 1957, définit comme objectif pour la Communauté de « contribuer, dans l'intérêt commun, à un développement harmonieux du commerce mondial, à l'abolition progressive des restrictions du commerce international et à la diminution des barrières douanières » (article 131 du traité CE).

Mais, en même temps, l'Union européenne est devenue bien plus qu'une grande puissance commerciale, présente en tant que telle dans les négociations commerciales internationales. Elle joue aujourd'hui un rôle considérable en matière culturelle, sociale ou environnementale et affiche des ambitions politiques sur la scène internationale. La mondialisation, de son côté, dépasse le domaine économique et financier, soulève des enjeux culturels, politiques et sociaux, et fait l'objet de représentations complexes. Aux interrogations sur la « gouvernance européenne » font écho les débats sur la « gouvernance de la mondialisation ».

Quel rôle les institutions européennes ont-elles joué dans ce processus? La Communauté européenne, puis l'UE après Maastricht, ont-elles seulement subi cette mondialisation, voyant leur modèle propre remis en cause et altéré? Ont-elles un discours, une politique et une place spécifiques dans la mondialisation? Ont-elles contribué à modeler un processus plus complexe qu'une simple américanisation? Quelle vision l'Union tente-t-elle de promouvoir en défendant les notions de « mondialisation maîtrisée », de « développement durable », de « commerce

équitable » ou de mondialisation « socialement responsable » dans les enceintes internationales?

La question se pose d'autant plus que l'Union est une entité compliquée, dont les compétences sont déléguées par les États membres, qui conservent un rôle important, et que tous les Européens ne partagent pas la même analyse de la mondialisation. Fin 2003, 51 % des personnes interrogées dans l'Union européenne se disent plutôt favorables à la mondialisation; 56 % considèrent que la mondialisation « constitue une bonne opportunité » pour l'économie de leur pays, tandis que 39 % la voient comme une menace; mais 75 % jugent que les États-Unis ont trop d'influence dans ce processus.

L'ouvrage part du constat que l'Europe a été à la fois un récepteur, un vecteur, et un acteur de cette mondialisation. C'est ce qu'il tente d'analyser, en s'appuyant sur des cas précis et des perspectives historiques pour éclairer le débat contemporain.

« L'héritage monétariste européen serait-il trop lourd qu'il empêcherait aujourd'hui, la Banque centrale européenne de mener une politique compatible avec les exigences des États membres de favoriser la croissance et d'emploi? Si l'on admet que la BCE est monétariste dans son architecture, mais qu'elle ne l'est pas dans sa pratique, comme semblent le confirmer les comparaisons avec son homologue la Fed, comment rendre compte de la nature des critiques dont elle est la cible? »

« L'Union européenne est présentée par certains comme un rempart économique, social et culturel contre l'impact négatif de la mondialisation, tandis que d'autres voient en elle l'un des principaux artisans d'un processus dangereux et niveleur, dominé politiquement et économiquement par les États-Unis. »

### contributeurs

#### Valérie Aubourg

Marie-Curie Fellow,  
université  
de Cergy-Pontoise,  
université Columbia

#### Gérard Bossuat

université  
de Cergy-Pontoise

#### Éric Bussière

université  
de Paris-iv Sorbonne

#### Lucia Coppolaro

institut universitaire  
européen, Florence

#### Dimitri Grygowski

université d'Arras

#### Ann-Christina

#### Knudsen

université d'Aarhus  
(Danemark)

#### Guia Migani

université de Padoue

#### Régine Perron

université  
de Cergy-Pontoise

#### Maxime Tourbe

université  
de Cergy-Pontoise